

L'université d'été qui fait aimer les sciences aux lycéens

BOBIGNY - DRANCY. Pendant deux semaines, des passionnés initient de façon originale les élèves du département aux carrières scientifiques. Quatre chanceux pourront même participer à un voyage en Arctique.

LA SALLE EST COMBLE, l'auditoire fasciné. Face à une quarantaine de jeunes, le professeur Jacques Moreau, biologiste de métier, fils de la Seine-Saint-Denis, évoque avec engouement ses expéditions en Arctique. Durant deux semaines, le campus de Bobigny (Université Paris 13), accueille cette université d'été, qui permet à des lycéens de s'initier aux sciences autrement. Quelques chanceux pourront ensuite partir en expédition, sous la houlette du passionné Jacques Moreau (*lire par ailleurs*).

Un projet de recherche en mathématiques, parti de l'exemple... d'une tarte aux myrtilles

Jusqu'à vendredi, les élèves inscrits vont profiter des multiples activités proposées par l'association Science ouverte, basée à Drancy. Au programme, des projets de recherche encadrés, des ateliers d'initiation scientifique, des visites du palais de la Découverte (Paris VIII^e) et de l'École polytechnique, des conférences, mais aussi du sport et un « speed meeting », pour permettre aux jeunes de découvrir les carrières scientifiques possibles. Le public, composé d'élèves de seconde,

semble conquis. « Ca nous permet de découvrir différemment les sciences et de connaître un peu mieux le monde universitaire », raconte Dounia et Mariam, qui étudieront en 1^{re} S au lycée Maurice-Utrillo de Stains à la rentrée de septembre. Alors que l'année scolaire est déjà terminée, les adolescents ajoutent : « Même si c'est les vacances, on n'a pas l'impression de bosser. Parce que c'est très intéressant. »

Un peu plus loin, quatre élèves s'affairent à leur projet de recherche en mathématiques, parti de l'exemple étonnant... d'une tarte aux myrtilles. Elsha qui a choisi d'entrer en 1^{re} STI s'enthousiasme : « On n'a pas l'habitude d'apprendre comme ça, ça permet de voir les choses sous un autre angle. » « C'est un peu dur mais très intéressant de chercher nous-même », ajoute sa camarade Helena.

L'association Science ouverte, qui a initié cette université d'été, mène d'autres actions, tout au long de l'année. Du tutorat chaque semaine, une initiation aux mathématiques dans les écoles primaires... Autant d'initiatives destinées à un public essentiellement originaire de Seine-Saint-Denis.

L'association se donne pour mission de « lutter contre un sentiment d'impuissance et d'enfermement souvent trop présent ».

ELENA LOUAZON

« Dans ma famille, faire des études n'était pas envisageable »

Jacques Moreau, fils d'ouvrier devenu directeur de recherche au CNRS



Jacques Moreau (ici, lors d'une expédition en Arctique) a passé son bac à 25 ans, avant de devenir chercheur au CNRS. (DR)

« **TENDRE LA MAIN**, mais aussi guider, faire apprécier les sciences. » Voilà la devise de Jacques Moreau. Fils d'un garagiste et originaire de Saint-Denis, le biologiste retraité confie avoir longtemps pensé être destiné à un CAP de tourneur-fraiseur « pour faire comme mon père ».

Dès la fin de sa carrière, il s'est engagé il y a deux ans dans l'association Science ouverte. « Dans ma famille ce n'était pas envisageable de faire des études, inatteignable même ! », confie ce passionné de

biologie depuis l'adolescence, qui a obtenu son baccalauréat à 25 ans après des années de voyages en solitaire à travers le Moyen-Orient.

Ouvrir le monde aux jeunes

« Un professeur m'a repéré et a parlé à mes parents. Maintenant, c'est à moi de prendre le relais et de leur permettre de choisir, lance l'ancien enseignant. Par la suite, ils décideront ou non de continuer, mais il faut leur donner la possibilité de choisir. » Son but comme celui de l'association : attirer les

jeunes des territoires défavorisés vers les sciences et les aider à réussir, quelle que soit la voie qu'ils décident d'emprunter.

Devenu directeur de recherche au CNRS, il évoque, ému, la fierté de sa famille le jour de sa soutenance de thèse. « Mes parents ne savaient pas, ils n'ont pas pu me guider. Il faut sortir de ce cercle vicieux qui donne l'impression qu'on ne peut pas réussir. Nous sommes là pour leur ouvrir le monde. »

E.L.



Bobigny, Université Paris 13, mardi. Les élèves participent à des ateliers, à des projets de recherche, et à un « speed meeting » pour découvrir les carrières scientifiques. (LP/EL)

Quatre jeunes pourront partir à la découverte de l'Arctique

À l'issue de ces deux semaines de découverte, les élèves pourront intégrer un projet de recherche porté par l'association Science ouverte. Quatre jeunes ayant participé à cette session et aux précédentes auront la chance de partir pour un voyage de cinq semaines dans l'Arctique en compagnie de Jacques Moreau. L'expédition sera suivie par des classes et des clubs associatifs de

tout le département, grâce à une liaison satellite. La mission effectuera des prélèvements, des observations et des datations, à la demande de différents centres de recherche en France. L'association a besoin de financements à hauteur de 50 000 € pour pouvoir mener son projet à bien. Renseignements au 01.48.35.02.91. ou à contact@scienceouverte.fr

Une formation pour devenir «pro»?
Rejoignez l'Enseignement professionnel et supérieur !

PAR LA VOIE SCOLAIRE ET PAR L'APPRENTISSAGE

DATE LIMITE INSCRIPTIONS : 10 JUILLET
INFOS AU 01.55.87.05.12 - www.ddec93.fr

 Enseignement Catholique
de l'Est-Francilien
DIOCÈSE DE SAINT-DENIS